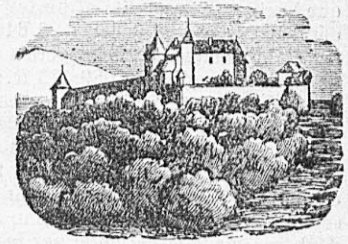




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Four la Suisse: 1 an, Fr. 4 50  
 » » 6 mois, » 2 50  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
 port.

BULLE, le 22 mars 1892.

## Les explosions à Paris.

Les derniers attentats des anarchistes à Paris ont donné le trac à plus d'un habitant de la grande ville. Voilà ce que nous écrit à ce sujet notre collaborateur M. Jean-Bernard :

Mon propriétaire, un très brave homme, me communiquait ses impressions pas plus tard qu'hier et, levant le bras au ciel, il se demandait avec angoisse si les temps des destructions prédites par les prophètes étaient arrivés. « Songez-donc, me disait-il, avec des larmes dans la voix, deux attentats à la dynamite en dix jours, dans la maison d'un juge et à la caserne Lobau. »

En réalité, ce n'est pas des deux attentats passés qu'on se préoccupe, mais c'est surtout du 1<sup>er</sup> mai que l'on a peur.

Eh bien, malgré les dégâts qui ont été causés, il m'est absolument impossible de prendre tout à fait au sérieux ces deux tentatives et je vais vous en dire mon avis sans ambages et sans phrases.

Il est hors de conteste que lorsqu'un misérable se laisse aller à commettre un crime qui peut causer non seulement la perte d'un édifice, mais encore la mort de plusieurs hommes, ce n'est pas sans avoir pris ses mesures et sans avoir bien réfléchi. Or, le premier chimiste venu vous dira qu'avec une combinaison dont il vous dosera les proportions et avec un engin pas plus grand qu'une boîte à sardines de douze sous, il est aussi simple de faire sauter tout un quartier qu'il vous est possible de laisser tomber votre mouchoir à terre.

Quand un criminel a sous la main un moyen d'une telle simplicité et d'un effet aussi foudroyant, ne trouvez-vous pas extraordinaire que les auteurs de l'attentat ratent leurs coups avec autant de persistance? Ces insuccès me paraissent louches et je crois bien que le hasard n'a pas tout fait.

\* \* \*

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

## PETITE MÈRE

PAR  
 ÉMILE RICHEBOURG

PREMIÈRE PARTIE  
 LE BEAU FRANÇOIS  
 I  
 La Morte.

On était au mois de juin 1870, cette année qui devait laisser de si douloureux souvenirs au cœur de tous les Français et que Victor Hugo, notre grand poète national, a appelée l'Année terrible.

Le soleil s'était levé magnifique; son disque éblouissant émergeait du sommet du haut coteau et ses rayons plongeaient obliquement dans la belle et verte vallée et répandaient des flots de lumière sur Manerville, village de mille à douze cents habitants du département de la Somme.

Il semblait qu'il y eût comme un crépi d'or pâle jeté sur les façades des maisons; les fenêtres illuminées projetaient des réverbérations éclatantes, pareilles à des lueurs d'incendie, pendant que les toitures de tuiles rouges prenaient les tons fauves du vieux cuivre.

Le coq argenté, coq-gironette, qui surmontait la flèche du clocher, brillait comme une énorme escarboucle.

Pas un nuage ne se montrait à l'horizon. Jamais le bleu du ciel n'avait été plus pur. Cette radiante matinée annonçait une belle et chaude journée.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des gens de lettres.

Comme avocat, j'ai plaidé avec M. Laguerre — qui n'avait pas encore été boulangiste — les deux procès des anarchistes de Lyon et de Montceau-les-Mines, et sans violer en rien le secret professionnel, je puis affirmer que, dans toutes les tentatives pour lesquelles ces ouvriers furent poursuivis, on retrouvait un agent provocateur et la main de la police. A ce moment, M. Waldeck était ministre de l'intérieur; je ne puis pas affirmer que ce politicien ait ordonné à ses agents de former les complots, mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'a jamais puni les fonctionnaires subalternes dont on retrouvait la maladroite intervention dans les fameux complots. Au surplus, je ne porte là aucune accusation contre un ancien ministre ayant cessé d'exercer; ce que je vous raconte sans façon, je l'ai déjà dit en cour d'assises avec cette violence de langage que la jeunesse donne et que l'inexpérience excuse.

Je me souviens même des efforts que faisait un brave homme de conseiller qui présidait pour m'arrêter dans mes insinuations mal déguisées. Aujourd'hui, tout cela est loin et quand j'y songe, je ne puis m'empêcher de trouver que ces magistrats-là avaient bien de la patience.

Après cela, ils se rendaient compte comme nous que nous n'avions devant nous que des comparses ou des inconscients, les véritables coupables n'étaient pas sur les bancs des accusés.

\* \* \*

Dans tous les crimes dont j'ai eu à m'occuper, on cherchait d'ordinaire les tout jeunes gens ou les faibles d'esprit d'exécuter les attentats et toujours l'affaire ratait.

— Mais enfin, demandais-je à l'un d'eux, comment vous êtes-vous arrangé pour toujours manquer l'explosion, étant donné les moyens dont vous disposez?

Mon homme me regarda avec un bon sourire, car il avait un bon sourire et n'était pas un méchant garçon, je vous assure.

— Ça rate, parce que nous le voulons bien, allez! Au dernier moment, on a le trac et on fait en sorte que le truc rate.

En ce qui concerne les attentats de Paris, les cir-

constances dans lesquelles ils se sont produits me font penser que l'auteur a bien voulu que « le truc rate. »

Car si c'eût été un véritable criminel, qu'il en eût voulu vraiment à M. Benoist, conseiller à la Cour, il n'avait qu'à se rendre au Palais, à pénétrer dans la chambre où siège ce magistrat, à s'asseoir sur les bancs de moleskine qui sont au fond de la salle, à y déposer le petit bijou de dynamite et à sortir sans avoir l'air de rien en se frottant les mains, comme un plaideur ayant gagné sa cause.

De même pour la caserne Lobau. Je ne dis pas que je ne me trompe pas; mais les attentats d'aujourd'hui ressemblent trop aux attentats d'il y a huit ans pour que je m'effraie outre mesure.

Avant de chercher les coupables chez les anarchistes, on devrait chercher un peu dans la police. Nous verrions après. JEAN-BERNARD.

## NOUVELLES SUISSES

Traité de commerce. — Dans les cercles intéressés au commerce avec l'Espagne, on est mécontent de ce que le fromage et un autre article important, le chocolat, se trouvent exclus de la prolongation de l'ancien traité, parce que, pour une cause inexpliquée, ces deux articles ne sont pas mentionnés dans le traité espagnol-suisse, de 1833.

De 35 fr. qui était l'ancien droit d'entrée sur le fromage, on l'a élevé à 60 fr., depuis le 1<sup>er</sup> février, ce qui, à la longue, rendrait l'importation suisse impossible.

Dans le rapport que le Conseil fédéral a fait aux Chambres, dans la session de janvier, ce détail n'était pas mentionné.

Les exportateurs de fromage suisse espèrent que le nouveau tarif amènera une modération essentielle sur l'ancien droit d'entrée, ou qu'en tout cas ce dernier droit sera maintenu.

de l'espèce mérinos.

A la sortie du village, les béliers, dirigés par les chiens, s'engagèrent les premiers sur un chemin vicinal qui devait conduire le troupeau sur des jachères parmi lesquelles il y avait de grandes friches.

Les bêtes savaient où elles allaient et avançaient d'un pas tranquille, serrées les unes contre les autres, sans songer à brouter à droite et à gauche l'herbe qui poussait le long des berges. Par instant, une boucclade se produisait. C'étaient les brebis tout à fait en queue du troupeau qui essayaient de s'ouvrir un passage afin de se rapprocher des béliers. Mais cela ne causait aucun désordre et les chiens n'avaient pas à intervenir.

Ils étaient près de leur maître, l'un à droite, l'autre à gauche, et tous trois marchaient ainsi en arrière-garde.

Attentifs, attendant une parole, un signe ou seulement un regard, les chiens se tenaient prêts à obéir aux ordres du berger.

Derrière eux, à une distance de quarante ou cinquante pas, venaient quatre jeunes filles portant chacune le déjeuner destiné à des faucheurs. Chemin faisant, les jeunes filles causaient, un peu à bâtons rompus, de ceci, de cela, du mariage d'une telle qui aurait lieu tout de suite après les foins, du mariage d'une telle qui était décidément remis après les moissons, de la fête prochaine, de la robe qu'on se faisait faire; enfin, elles causaient de toutes ces choses dont on peut parler au village, où l'on jette un grain de médisance, où, sans s'en apercevoir, on montre une pointe de jalousie ou d'envie.

Et quand l'une d'elles avait lancé une petite méchanceté à l'adresse d'une camarade absente, toutes se mettaient à rire. Et elles riaient de bon cœur, les jeunes filles!

On a si peu de distractions au village et les amusements y sont si rares! S'égayer un instant au dépens des autres, c'est tant de pris sur les heures d'ennui.

Le chemin longeait le coteau où les épis drus, longs et

anc et couleur, à partir  
 être — en uni, rayé, qua-  
 ral. et 2000 nuances diff.).  
 ir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
 > 1.50 > 6.55  
 > 1.50 > 14.85  
 > 2.80 > 11.60  
 > .85 > 20.50  
 > 16.65 > 77.50  
 > 1.90 > 23.65  
 > .85 > 4.85  
 > 3.15 > 67.50  
 retour. [184  
 i. Henneberg, Zurich.

mandez  
**AMÉRICAIN**  
 ute des cheveux  
 e recroître.  
 z A. MARGOT, coiffeur.  
 [178

uenza.  
 rtun nous menace de  
 nière plus inquiétante  
 sa première visite d'il  
 cas mortels sont plus  
 levé un devoir pour  
 l'apparition des pre-  
 t d'employer immé-  
 des propres à enrayer

uvent les résultats ob-  
 première épidémie, le  
**EXPELLER** à la  
 érité la première place  
 nées domestiques em-  
 Tous ceux qui, en temps  
 usage de cette friction  
 appréciée sont demeu-  
 u moins la maladie a  
 fait est suffisant pour  
 se munir d'un remède  
 leurs et réussit à les  
 t plus que le flacon ne  
 pôt dans presque tou-  
 s. — Seul véritable à la  
 12 [604

DE MALT  
**ANDER**  
 X DIPLÔMES  
 ET  
 AILLES  
 achille, dans la  
 desus, doit  
 ite nom du  
 ricant.

VIS  
 urini & C<sup>ie</sup>  
 eurs, à Bulle,  
 de J. CROTTI,  
 ils ont transféré leur do-  
 ille, chez M. PAUCHARD,  
 in reste chez notre pré-  
 [180

ÉRITABLE  
 EN  
**RATIONS**  
 Jos. Moura,  
 Bulle. [1

e à louer  
 é à gré.  
 e de terre premier choix,  
 ise; logement si on le dé-  
 ur le commerce du bétail

PHLEN, Tour-de-Trême.  
 ne homme  
 ne place comme ouvrier  
 rférence aux alentours  
 eau du journal. [195

enz, imprimeur-éditeur.

LA GRUYÈRE

Banque fédérale. — La Zurich-Post annonce que le compte de profits et pertes de la Banque fédérale solde par un déficit de 1,646,310 fr. En 1891, cet établissement a fait les pertes suivantes : pertes de cours sur effets, 2,089,475 fr. ; pertes résultant de syndicats, 1,623,578 fr. ; pertes sur des immeubles, 200,000 fr. ; sur de mauvais débiteurs, 3,482,586 francs. Pour couvrir le déficit, on utilisera le fonds ordinaire de réserve s'élevant à 2,600,000 fr. et le compte de ducroires de 1,000,000 de francs. — L'assemblée des actionnaires se réunira le 2 avril pour délibérer sur la situation et sur les mesures à prendre pour y remédier.

Jura-Simplon. — La retraite de M. Marti est un fait accompli. Après une longue discussion qui a été surtout un échange de récriminations, le Conseil d'administration du Jura-Simplon a ratifié le procès-verbal du 26 février, aux termes duquel M. Marti se retire, moyennant 80,000 fr. d'indemnité.

— Le Conseil d'administration du Jura-Simplon est convoqué pour le 26 mars, à Berne. Ordre du jour :

- Budget des dépenses pour 1892.
Traité d'exploitation de la ligne Viège Zermatt.
Pétition du Conseil communal de Romont demandant l'arrêt des trains de nuit dans cette ville.

Antiquités. — Le Conseil fédéral a décidé d'acheter un intérieur de chambre du salon de la maison Pestalozza (Pestalozzi), à Chiavenna, de l'année 1585.

Zurich. — M. le colonel Meister, libéral accentuant sa politique vers la gauche, a été élu député au Conseil national, par 10,337 voix ; M. Amsler, démocrate, en a obtenu 3585 ; M. Lang, socialiste, 5599.

Berne. — Le colonel Kützli a remis aux paires de la ville de Berthoud les 1000 fr. qui lui ont été adjugés dans son procès contre M. Dürrenmatt.

— Le gros lot de 20,000 fr. de la loterie organisée en faveur de l'achèvement de l'église de Saint-Xavier, à Lucerne, est échu à Ferdinand Maybach, ouvrier potier au Moos, près de Langnau. Le hasard n'est pas toujours aveugle.

Lucerne. — Mme Zemp, femme du conseiller fédéral, est morte.

— Voici quelques détails sur l'exécution de Gatti : A 8 h. 1/2, vendredi matin, les magistrats et les témoins se sont réunis au pénitencier.

A 9 heures, Gatti est introduit dans la salle des interrogatoires : il est soutenu par l'abbé Bianchetti et un sergent de gendarmerie. Il est livide, mais assez calme. La sentence est lue, d'abord en allemand, par le secrétaire du département de justice et police, ensuite en italien par un interprète.

Pendant cette lecture, Gatti a baisé à plusieurs reprises le crucifix. Il a demandé pardon à toutes les personnes présentes. L'aide du bourreau lui a alors bandé les yeux avec un drap noir. Pour se rendre à l'échafaud, il faut traverser d'abord un corridor d'une trentaine de pas, puis faire soixante pas dans la cour.

On se met en marche.

droits encore, commençaient à blondir ; de l'autre côté, à gauche du chemin, s'étendait la vaste prairie qui avait, ce jour-là, un aspect fort agréable à l'œil, avec ses andains et ses petits tas d'herbe à demi séchés, symétriquement alignés ; avec ses carrés d'un ton jaunâtre d'où le foin avait été enlevé et ces autres carrés plus grands dont l'herbe n'était pas encore fauchée ; avec la rivière miroitante et le rideau de vieux saules penchés dont l'eau monillait le bout des branches.

Le soleil n'avait pas encore abattu la forte rosée, et, sur le fond vert du pré, ses rayons dessinaient de grands arcs qui prenaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

L'air était saturé des odeurs balsamiques et pénétrantes de la fenaison.

De temps à autre, on entendait le bruit de la pierre à aiguiser sur le tranchant des faux.

L'alouette, chassée de son nid, s'enfuyait éperdu en jetant des cris plaintifs.

Par contraste, le linot chantait à plein gosier, perché sur la plus haute branche d'un buisson.

Pas un souffle de vent ne passait dans les arbres ; à l'extrémité de la feuille endormie pendait une goutte de rosée qui scintillait comme un diamant.

Le troupeau, le berger, ses chiens et les jeunes filles poursuivaient leur chemin.

Soudain, les deux béliers s'arrêtèrent brusquement et le troupeau tout entier s'arrêta.

— Quoi donc ! fit le berger.

Et sa main droite saisit sa houlette qu'il avait jusque-là portée sous le bras gauche.

Les béliers se mirent à bêler et se jetèrent de côté comme saisis d'une terreur subite. Aussitôt la panique gagna le troupeau. Ce fut alors un péle-mêle, un tohu-bohu indescriptibles. Les bêtes bondissaient, sautaient les unes sur les autres, se culbutaient, se foulaient aux pieds avec accompagnement de bélements affolés.

Le condamné marche devant, toujours soutenu par son confesseur et le sergent de gendarmerie. Ses jambes flagellent. A un moment donné, il a un mouvement de révolte et dit : Non volio morir. Le confesseur l'embrasse et lui dit des prières que le malheureux répète à haute voix.

Arrivé au château, le directeur de la police le remet au bourreau. Mengis lui lie les mains derrière le dos. Gatti répète à plusieurs reprises : Gesu Maria adjutate mi (Jésus, Marie, aidez-moi).

La guillotine est à ras du sol. Mengis se saisit du criminel. Le couperet tombe.

Toute la scène entre la prison et l'exécution a duré un peu plus de cinq minutes. A 9 h. 15 m., tout était terminé.

Il y avait une trentaine de témoins.

A 9 h. 15 ont eu lieu les constatations. Puis le cadavre a été livré aux médecins. Plusieurs savants, entre autres M. le Dr Kolman, professeur d'anatomie à l'Université de Bâle, ont examiné le corps, qui a été emmené dans l'après-midi à Bâle par le train.

Tout s'est passé correctement.

Beaucoup de gens avaient voulu monter au Gütsch, qui domine directement la cour de la prison, pour voir de loin l'exécution. Ils ont trouvé tous les passages clos.

Bâle. — Les anciens directeurs de la Creditbank, Wuest et Kling, sont arrivés. On les a immédiatement conduits dans la prison préventive.

Vaud. — Jeudi, vers 8 h. du soir, le gendarme N. s'est suicidé dans le poste de gendarmerie d'Echallens en se tirant un coup de revolver dans la tête. Son camarade, entrant un instant après, le trouva gisant dans une mare de sang ; la mort avait été instantanée.

N. était un brave garçon tout jeune, très exact et fidèle à son devoir. Il n'avait pas l'habitude de boire, mais s'était un peu grisé ce jour-là, peut-être pour se donner le courage nécessaire à l'accomplissement de son projet.

Jusqu'à présent, on n'a pas pu découvrir la cause de ce suicide qui a causé à Echallens une impression très pénible.

Genève. — Un terrible accident est survenu dimanche après midi à la gare de Genève-Cornavin au moment de l'entrée en gare du train N° 2,581, à 1 h. 55. Le nommé Thomasset, lampiste, âgé de 27 ans, a été écrasé entre le marche-pied et le trottoir impair. Ses camarades, accourus, n'ont relevé qu'un cadavre affreusement mutilé.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Une fille galante, nommée Dubois, a été assassinée à son domicile, rue Taitbout, à Paris. Elle avait la gorge complètement coupée ; l'assassin n'a été vu par personne. Toutefois, la police aurait recueilli des indices faisant espérer sa prochaine arrestation.

— La Banque des chemins de fer a déposé son bilan ; le passif est de 20 millions, l'actif de 3 millions. Un administrateur s'est suicidé, un a été arrêté, deux sont en fuite.

A la voix de leur maître, les chiens s'étaient élancés sur le flanc du troupeau ; mais vainement ils cherchaient à rétablir l'ordre dans les rangs. Vainement aussi le berger criait, gesticulait et lançait des mottes de terre avec sa houlette, le désordre ne faisait qu'augmenter.

Qu'est-ce que cela signifiait ?

Quelle pouvait être la cause de cette panique étrange qui s'était d'abord emparée des béliers et si subitement communiquée dans le troupeau ?

Evidemment il y avait quelque chose. Mais quoi ?

On était loin des bois ; il n'était pas admissible qu'un loup en fût sorti et que l'effroi des bêtes fût causé par la présence, non loin du chemin, de ce carnassier.

Plus encore que les hommes, car ils ne raisonnent pas, les animaux subissent les effets de la terreur.

Malgré les efforts des chiens pour le retenir, le troupeau, comme l'eau d'une écluse qui rompt sa digue, franchit le talus du chemin et se jeta dans le pré. Là, toujours dans l'affolement, haletantes et bêtantes, les bêtes s'entassaient et restèrent immobiles, la tête en l'air, peureuses, effarées, sans rien voir.

Les jeunes filles, hâtant le pas, avaient rejoint le berger.

— Eh bien, qu'ont-elles donc, vos brebis ? demanda l'une d'elles.

— Je ne sais pas, répondit le pâtre, je n'y comprends rien.

Oh ! oh ! continua-t-il, voici du nouveau !

Un des chiens venait de se mettre à hurler et de tomber comme en arrêt devant une chose dont on ne pouvait distinguer, à distance, ni la forme, ni la nature.

C'était cela, à n'en pas douter, qui avait effrayé les béliers.

Comme s'il y eût annonce de quelque danger, l'autre chien accourut près de son compagnon, regarda, puis revint rapidement près de son maître et eut l'air de lui dire, par ses plaintes et ses gémissements :

Italie. — A Suse, une maison s'est écroulée ; on ignore si c'est à la suite d'une explosion de poudre ou de pétrole. Quinze personnes ont été ensevelies sous les décombres ; cinq cadavres ont été retirés.

Espagne. — On télégraphie de Séville qu'à la suite des inondations, 108 maisons se sont effondrées dans le village de Villaverde. Un enfant a été écrasé sous les décombres.

Allemagne. — La Prusse est en pleine crise ministérielle. Le comte de Caprivi, chancelier de l'empire, président du Conseil des ministres de Prusse, et le comte de Zedlitz, ministre de l'instruction publique, ont démissionné.

Les journaux conservateurs et catholiques insistent pour que tous les ministres conservateurs quittent le pouvoir.

On persiste à affirmer que l'empereur a refusé formellement la démission du chancelier.

CANTON DE FRIBOURG

Lots de la ville de Fribourg. — Le 27° tirage des numéros des obligations à primes de la ville de Fribourg a eu lieu le 15 mars. L'obligation n° 11, série 6813, est sortie avec une prime de 25,000 francs, les n° 1, série 4797, et 5, série 5377, avec des primes de 1500 fr. ; les n° 11, série 1609, 3, série 6271, et 19, 7806, avec des primes de 100 fr.

Distinctions. — Eusuite de brillants examens, M. Ernest Wilczek, fils de M. Wilczek, fabricant de cartonnages à Fribourg, a obtenu le diplôme de docteur en philosophie de l'Université de Zurich ; il a été nommé en qualité de professeur de botanique à l'Université de Lausanne.

— La Société vétérinaire de l'Aube (France) a, dans sa séance du 11 février, admis, par un vote unanime, M. Strebel, vétérinaire, à Fribourg, comme membre honoraire.

Nos félicitations !

Dessin. — La Société des Arts et Métiers fera donner par M. Gremaud, ingénieur cantonal, le dimanche 27 mars, à Châtel-St-Denis, une conférence sur l'histoire et l'utilité, soit la nécessité du dessin. A cette occasion, on étudiera la question de la création d'un cours de dessin professionnel pour la Veveysse ; les instituteurs pourraient être appelés les premiers à profiter des leçons qui seront données.

Primes en faveur de boucs et de verrats. — Les éleveurs des races caprine et porcine sont avisés que l'automne prochain des concours seront organisés en faveur des meilleurs boucs et des meilleurs verrats qualifiés pour la reproduction, concours qui auront lieu dans chaque district, en même temps que ceux de taureaux, soit dans la seconde quinzaine de septembre.

Les verrats devront être âgés de 8 mois et les boucs de 12 mois au moins.

Un crédit de 1400 fr. est affecté à chacune de ces deux catégories et sera réparti en primes de 30 à 80 fr.

— Viens, viens vite !

Le berger pressa le pas, escorté des jeunes filles étonnées et inquiètes.

On se trouva bientôt en présence d'une femme étendue sur le dos au bord du fossé du chemin. Elle ne donnait plus signe de vie ; mais cette malheureuse n'était-elle qu'évanouie ou était-ce un cadavre qu'on avait sous les yeux ?

Les chiens s'étaient approchés et flairaient craintivement le corps sans mouvement, rigide.

Il était enveloppé dans un long manteau de drap noir commun. La tête était coiffée d'un chapeau de tulle défraîchi, garni simplement d'un nœud de ruban. Les cheveux châtain-foncé étaient grisonnants. Cette femme paraissait avoir au moins quarante-cinq ans. On voyait à sa mise qu'elle n'appartenait pas à la classe privilégiée de la société ; c'était une ouvrière ou une domestique. Toutefois, il aurait été difficile de dire si elle était de la ville ou de la campagne.

La figure avait la pâleur de la mort et les yeux, démesurément ouverts, étaient fixes, vitreux, comme voilés.

Le bras droit allongé s'écartait du corps et la main crispée tenait l'anse d'un sac de voyage d'une moyenne grandeur.

Le bras gauche, ramené sur la poitrine, semblait maintenir un objet quelconque dissimulé sous le manteau.

— Arrière, Pluton, arrière, Mésor ! cria le berger à ses chiens.

Les deux bonnes bêtes s'éloignèrent.

A ce moment, sous le coup d'une émotion facile à comprendre, le berger ne pensait guère à son troupeau.

Derrière lui, pâles et tremblantes, les jeunes filles regardaient la femme en frissonnant.

L'homme s'approcha du corps inerte et, aussitôt, tressaillant violemment :

— Du sang, du sang ! exclama-t-il.

En effet, la bouche de la femme était pleine de sang coagulé qui débordait sur les lèvres et il y en avait de larges taches sur le vêtement.

(A suivre.)

Le paiement de la velle présentation de suivante.

Au moins un mois les propriétaires de la préfecture res le nombre des animation de la race, du mal. Il sera exigé un l'inspecteur de la con

Les examens de fin de Pérolles auront lieu mars prochain, de 8 raire des examens d'examens sont publics priés d'y assister.

G R U

Secours au dé de la Société de secou cien comité en le co M. J. Pittet-Vieny. présents pour suivre conférence donnée pa président de la Socié heures, u parlé, entre des microbes ou bacil L'habile praticien a d portée de tout le mor vent les hommes s'e sans nullement s'en

En terminant sa c rable conférencier a des lépreux de Hamb médical universel de rection d'un savant q microbe qui engendré cette terrible maladie dudit asile prolabien lepre étant heureux ment.

Des observations contribué à se faire u divers microbes qui dernières années et d lutionné la science m

Conférence. — dimanche 27 courant cises, le Pasquier de M. Paul Pasquier, de tre à sa disposition, t tute sur son séjour à ne manquera pas d'étiendra à connaître d des journaux la natur s'arrachent actuelleme nisateurs de l'Europe peuplades encore sau lustre et récente mém

Les dames sont sur

Société des co générale jeudi proch Constitution définitive signature des statuts.

Pompniers. — U aura lieu au printe sera de 4 jours. La C a été autorisée par le la moitié des frais qu teront au cours. Ce s qu'à deux hommes au cer jusqu'au 4 avril à ront évidemment les ront délégués à ce co leur départ, ils feront en ordre aux pompier leur absence.

Sculpture. — fera donner, en juin tuteurs de la montag Les instituteurs qui

Le cha de la Tuilerie de Tréme sera ouvert 217] YEN

## LA GRUYÈRE

Le paiement de la primé n'aura lieu que sur nouvelle présentation de l'animal au concours de l'année suivante.

Au moins un mois avant l'ouverture du concours, les propriétaires devront faire inscrire, au secrétariat de la préfecture respective, leurs noms, domicile, le nombre des animaux à présenter, ainsi que l'indication de la race, du manteau et de l'âge de l'animal. Il sera exigé un certificat de santé signé par l'inspecteur de la commune.

La Direction de l'Intérieur

Les examens de fin de semestre du cours agricole de Pérolles auront lieu les lundi et mardi 28 et 29 mars prochain, de 8 h. à midi et de 1 1/2 à 4 h. L'horaire des examens dépose au bureau de l'Ecole. Ces examens sont publics. Les amis de l'agriculture sont priés d'y assister.

(Communiqué.)

## GRUYÈRE

**Secours au décès.** — L'assemblée de dimanche de la Société de secours au décès a confirmé son ancien comité en le complétant par la nomination de M. J. Pittet-Vieny. Plus de 50 membres étaient présents pour suivre avec le plus grand intérêt la conférence donnée par M. le Dr Pégaitaz, le dévoué président de la Société, qui, pendant près de deux heures, a parlé, entre autres, des différentes influences des microbes ou bacilles qui se disputent notre corps. L'habile praticien a donné des conseils qui sont à la portée de tout le monde et a démontré combien souffrent les hommes « se creusent eux-mêmes leur fosse » sans nullement s'en douter.

En terminant sa dissertation scientifique, l'honorable conférencier a encore relaté sa visite à l'asile des lépreux de Hambourg, lors du dernier congrès médical universel de Berlin. Cet asile est sous la direction d'un savant qui, à force de recherches sur le microbe qui engendre la lèpre, est parvenu à guérir cette terrible maladie. Il va sans dire que les malades de cet asile proviennent tous des pays d'outre-mer, la lèpre étant heureusement inconnue sur notre continent.

Des observations microscopiques n'ont pas peu contribué à se faire une idée de ce que c'est que ces divers microbes qui ont tant fait parler d'eux ces dernières années et dont la découverte a tant révolutionné la science médicale.

**Conférence.** — Dans la grande salle des Alpes, dimanche 27 courant, à 8 heures du soir bien précises, le *Cercle des Arts et Métiers* fera donner par M. Paul Pasquier, de Bulle, qui a bien voulu se mettre à sa disposition, une conférence publique et gratuite sur son séjour à la Côte des Esclaves. Ce sujet ne manquera pas d'être d'un haut intérêt, et chacun tiendra à connaître de plus près que par les récits des journaux la nature de cette Afrique inconnue que s'arrachent actuellement les différents peuples colonisateurs de l'Europe, ainsi que les mœurs de ces peuplades encore sauvages dont le roi Dahomey, d'illustre et récente mémoire, est l'un des potentats.

Les dames sont surtout cordialement invitées.

Le Comité.

**Société des commerçants.** — Assemblée générale jeudi prochain, 24 mars. — Tractanda : Constitution définitive, — nomination du comité, — signature des statuts, — divers. (Communiqué.)

**Pompiers.** — Un cours d'instruction pratique aura lieu au printemps à Lausanne. La durée en sera de 4 jours. La Commission centrale d'assurance a été autorisée par le Conseil d'Etat à rembourser la moitié des frais qu'auront les pompiers qui assisteront au cours. Ce subside ne sera toutefois accordé qu'à deux hommes au plus par commune. S'annoncer jusqu'au 4 avril à la Commission précitée. Ce seront évidemment les chefs du service du feu qui seront délégués à ce cours par les communes; avant leur départ, ils feront bien de remettre le matériel en ordre aux pompiers qui les remplaceront pendant leur absence.

(Communiqué.)

**Sculpture.** — La Société des Arts et Métiers fera donner, en juin et juillet, à Bulle, pour les instituteurs de la montagne, un cours gratuit de sculpture. Les instituteurs qui désireraient y participer sont

priés de s'annoncer au Bureau de la Société, d'ici au 30 avril prochain.

## VARIÉTÉS

Jacques Inaudi et les calculateurs prodiges.

Le héros du mois de février, dans le monde académique et dans le monde universitaire, aura été Jacques Inaudi, le calculateur prodige. On l'a produit successivement à l'Académie des sciences, en séance publique, puis à la vieille Sorbonne, devant une nombreuse réunion d'élèves de nos lycées, enfin, dans plusieurs maisons particulières et lieux publics. C'était M. Darboux, l'aimable doyen de la Faculté des sciences, qui présentait le prodige à ses collègues de l'Académie, renouvelant ainsi la tradition d'un autre académicien, l'illustre Cauchy, présentant à la docte Compagnie, en 1840, une autre célébrité du même genre, le berger H. Mondeux. A la Sorbonne et ailleurs, Jacques Inaudi a été plus modestement exhibé par une sorte « d'impresario » qui l'accompagne partout, moins bon calculateur que son « phénomène », mais, sans doute, meilleur comptable.

Ce n'est plus un enfant prodige, comme l'était H. Mondeux, qu'on amena à Paris à l'âge de 14 ans. Il a déjà atteint l'âge d'homme : il a 22 ans. Il est petit, mais il est trapu, fortement musclé, avec une grosse tête de montagnard, un front bombé et des mâchoires proéminentes. Il est Piémontais de naissance, comme son nom semble l'indiquer; mais il est Français d'adoption. Il a passé son enfance dans les champs, à garder les troupeaux : telle fut aussi la seule école préparatoire d'Henri Mondeux, et de ces pères de la Chaldée qui, à force de compter les étoiles, créèrent, dit-on, l'astronomie.

Devant ces deux auditoires si différents, Inaudi a exécuté les mêmes exercices de calcul, je dirais presque les mêmes tours, avec le même brio, avec le même succès d'étonnement. Toutes les opérations de l'arithmétique, il les fait de tête, sur les nombres les plus complexes, et en moins de temps qu'il ne faut à un mathématicien pour le suivre, la craie ou la plume à la main, par les méthodes classiques les plus abrégées. Avec la même rapidité, il résout une foule de problèmes, dont la solution classique comporterait l'emploi d'équations numériques. Il pousse la virtuosité jusqu'à provoquer même plusieurs questions à la fois; il y répond successivement, sans interruption et comme en se jouant.

Un de ses exercices favoris est le suivant. Pendant qu'il tourne le dos au tableau noir, une personne y écrit deux nombres considérables — d'au moins 19 chiffres — dont il s'agit de faire la différence. Inaudi, sans se retourner, se fait énoncer les nombres à haute voix; puis il répète de même, lentement et de mémoire, et la soustraction est faite. Tantôt il en proclame le résultat sur-le-champ; tantôt il suspend sa réponse, comme pour faire durer le plaisir, et intercale la solution de quelques menus problèmes dont il demande les énoncés à son auditoire. A l'Académie, on lui proposa celui-ci :

Quel est le nombre dont le cube et le carré additionnés font 3600?

« C'est le nombre 15 » — a-t-il répondu après quelques secondes de réflexion.

A la Sorbonne, il a pris lui-même à partie l'un des lycéens qui l'entouraient et lui a demandé :

— Quelle est la date de votre naissance ?

— C'est le 17 août 1875.

— C'était un mardi, fit-il immédiatement.

Entre temps, il effectue des multiplications et des divisions sur des nombres de 24 chiffres, ou bien il extrait une racine cubique d'un certain nombre de quintillions. Puis, après cet intermède, il énonce tranquillement le résultat « reste, excès ou différence » de la soustraction précédente, dont il n'a oublié aucun des deux termes.

Comme exemple de problèmes posés et résolus simultanément, nous nous contenterons d'en citer deux. A l'Académie, M. Poincaré lui a proposé ce calcul :

« Faire le carré de 4801, le diminuer d'une unité, diviser par 6 et extraire la racine carrée du quotient » ; tandis que M. Bertrand lui demande :

« Quel jour de la semaine était le 11 mars 1822 ? »

Au premier, Inaudi répond presque immédiatement : « Le résultat de cette opération est le nombre 1960 ».

Au second : « Le jour de la semaine était un lundi. » Et il ajoute presque aussitôt : « Une personne qui serait née ce jour-là serait âgée de tant de jours ou de tant d'heures, de tant de minutes et de tant de secondes. » Et il termine invariablement chaque séance par un tour de force stupéfiant, qui consiste à répéter de mémoire tous les nombres qui ont été écrits sur le tableau et sur lesquels il a opéré souvent depuis une heure : il y en a quelquefois jusqu'à 400 !

(Science moderne.)

Voici la population totale des principaux pays d'Europe, ainsi que la densité ou population relative, ramenée à la superficie du kilomètre carré.

| Etats.                 | Population absolue. | Population relative. |
|------------------------|---------------------|----------------------|
| Russie d'Europe        | 100,000,000         | 19                   |
| Allemagne              | 49,000,000          | 91                   |
| Autriche-Hongrie       | 42,000,000          | 67                   |
| France                 | 39,000,000          | 73                   |
| Angleterre             | 38,000,000          | 120                  |
| Italie                 | 32,000,000          | 107                  |
| Espagne                | 18,000,000          | 36                   |
| Belgique               | 6,200,000           | 210                  |
| Roumanie               | 5,800,000           | 45                   |
| Turquie d'Europe       | 5,000,000           | 29                   |
| Suède                  | 4,900,000           | 11                   |
| Pays-Bas               | 4,600,000           | 141                  |
| Portugal               | 4,600,000           | 51                   |
| Bulgarie               | 3,300,000           | 33                   |
| Suisse                 | 3,100,000           | 75                   |
| Grèce                  | 2,300,000           | 35                   |
| Danemark               | 2,200,000           | 55                   |
| Norvège                | 2,100,000           | 6                    |
| Serbie                 | 2,100,000           | 42                   |
| Bosnie-Herzégovine     | 1,500,000           | 28                   |
| Monténégro             | 300,000             | 30                   |
| Luxembourg             | 220,000             | 85                   |
| Pour l'Europe, environ | 366,000,000         | 36                   |

## FAITS DIVERS

On parlait d'un égoïste bien connu pour tel et quelqu'un qui essayait de le défendre disait qu'il a beaucoup d'ennemis.

— Lui? s'écria Mme de B..., qui connaît le genre humain sur le bout du doigt; comment voulez-vous qu'il ait des ennemis? il n'a jamais rendu de service à personne.

Deux messieurs, très pressés, se rencontrent au coin d'une rue et se cognent la tête :

Le premier. — Ouf! quel choc! ma tête en bourdonne.

Le second. — Désolé. Mais c'est probablement parce qu'elle est vide.

— Le premier. — Et vous, votre tête ne bourdonne pas?

Le second. — Merci, pas du tout.

Le premier. — Ah! c'est probablement parce qu'elle est fêlée.

Chez un marchand de chevaux :

Un client. — Vous m'avez indignement trompé.

Le marchand. — Moi? Par exemple!

— Vous m'avez garanti sans défaut le cheval que vous m'avez vendu.

— Eh bien?

— Eh bien? il est borgne!

— Ce n'est pas un défaut, cela... c'est un malheur!...

**Bouxkin, cheviots, velours,**

largeur de 140 cm. environ, à 2 fr. 45 le mètre, sont expédiés directement aux particuliers en tout métrage par la maison Göttinger & Cie, Zurich.

P. S. Echantillons de nos riches collections en étoffes pour dames et messieurs par le retour du courrier franco. Gravures gratis. [197]

**Purifiez le sang**

en lui donnant de nouvelles forces avec une cure de Dépuratif Golliez, à base de phosphate et fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Exiger la Marque des deux palmiers sur chaque flacon.

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. [718]

Vu la fête de l'Annonciation, le tirage du prochain numéro se fera déjà jeudi après midi.

**Le chaufour**  
de la Tuilerie de La Tour-de-Tréme sera ouvert dès lundi 28 mars. YENNI, Joseph, tuilier.

**A louer :**  
Pour le 1<sup>er</sup> mai prochain, à Tivoli, La Tour, un joli logement. — S'adresser à Ig. GARMAUD, secrétaire, à Bulle. [216]

**On demande**  
une jeune fille docile et hors de l'école pour aider aux soins du ménage. Entrée immédiate. — S'adr. au bureau du journal. [214]

A l'imprimerie de ce journal : Carnets de laiterie, etc. PAPIER A LETTRES



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
 Pour la Suisse: 1 an, 6 mois  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance [180]  
 Prix du numéro: 5  
 On s'abonne à tous les départements de poste.

BULL...

La retra...

Furieux de n'avoir pu trouver à Simplon le grand groupe radical, ces messieurs en dicant de la Suisse du canton de Vaud, de ces derniers matériels de leurs Etat de Berne. Comme ce n'est pas les Bernois n'ont et, comme le loup pour trouver prétexte par dessus tous les met pas de siéger fraient avec des content avec les députés Cette promiscuité si grand que l'extrême groupe radical peut Tout doux, messieurs reproche aux Vauds montains de Fribourg rétros; mais n'avons-temps de cela, les députés de MM. Python et riques et même passe promis lui assurément à condition que ce influence auprès de doter Berne du Mun... Ce compromis se naires politiques, a fribourgeoise, et p eu aucun scrupule nois n'auraient-ils p...

FEUILLETO

PETIT

— Mon Dieu, mais la fille d'une voix étrange morte? Après un instant d'hésitation, l'examina attentivement le visage. — Oh! fit-il. Il avait senti le froid. Il se redressa par un instinct de la tête il mourait. — Pauvre femme! — Morte! morte! récria-t-il. — Oui, la femme était plus de deux heures, c'était, le corps avait en... Père Lucotte, et plus? — Hélas! oui. — Quel malheur, me dit-il. — Quand on est jeune, c'est toujours malheur. — Mais de quoi est-ce? — Je ne sais pas, mais elle est assasinée.

**Commune de Bulle.**

Tous les contribuables de la commune de Bulle, domiciliés dans le canton et citoyens actifs, sont convoqués en assemblée sur le **dimanche 27 mars prochain**, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville.

Tractanda :

- 1° Examen et approbation des différents comptes de commune de l'année 1891.
- 2° Eclairage public (éclairage électrique ou continuation de l'éclairage au gaz).

Bulle, le 19 mars 1892.  
 Par ordre :  
 Le Secrétaire communal. [208]

**Paroisse de Bulle.**

L'assemblée paroissiale de Bulle est convoquée sur le **samedi 26 mars prochain**, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, pour examen et approbation des comptes de paroisse de 1891.

Par ordre :  
 Le Secrétaire paroissial. [209]

**Location d'immeubles.**

L'administration communale de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, le **lundi 28 mars prochain**, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, tous ses lots de commun dits à une année.  
 Bulle, le 21 mars 1892.  
 Le Secréariat communal. [210]

**Commerce de farines**

GROS ET DÉTAIL  
**Maïs moulu et semoule**  
 1<sup>res</sup> qualités.  
**Gruau d'avoine, gritz de froment.**  
 Gros son non moulu.  
 Avoine. — Blé comprimé.  
**Ch. Morel,**  
 Successeur de J. MOREL-BADOUX, Bulle. [588]

**Grande liquidation**

de tous les articles en magasin **sous le St-Michel**, à Bulle : draps, étoffes pour robes, crêtonne et indiennes, toilerie, mercerie, gilets de chasse, laines et cotons, etc., etc., à très bas prix.  
 Pauline Sallin. [163]

**Changement de domicile.**

Les soussignés ont l'honneur d'aviser le public de Bulle et de la campagne qu'ils ont transféré leur domicile dans la maison de M. GENILLOU, en face du Tirage, à Bulle.  
 François Mora & fils, entrepreneurs. [204]

**Froments**

rouges et blancs — de printemps.  
 Avoines de semences.  
 Premier choix. — Prix modérés. [218]  
 Sous la Croix-Blanche, Bulle.

**Au magasin de Joseph Moura, à BULLE :**

**AVÉNALINE**, aliment supérieur et économique pour les petits enfants.  
 La boîte, 60 centimes.  
 Rabais aux revendeurs et dépositaires.  
**CHOCOLAT RAPIDE**, très bon, à 10 cent. le paquet.  
 Pâte Mack pour la toilette et les bains.  
 Parfum Mack pour le linge.  
 Savon « Sunlight ».  
 Savon du Congo.  
 Vins vieux en bouteilles.  
 Liqueurs fines et ordinaires. [753]

**A VENDRE**

des **VINS ÉTRANGERS** blancs et rouges, garantis naturels, à des prix exceptionnellement bas.  
 Aussi grand choix de **vins vaudois** de première qualité.  
 Hôtel du Cheval-Blanc, Bulle. [199]

**On demande**

un **jeune homme** comme employé de bureau, possédant une bonne écriture.  
 Adresser les offres écrites sous chiffre **C65** au bureau du journal. [215]

**A louer :**

Un **appartement** de trois chambres avec magasin, réparé à neuf, cuisine, cave et grenier.  
 S'adresser au bureau du journal. [196]

**Dépuratif Golliez**

**SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX**

préparé par **Fréd. Golliez**, pharmacien, à Morat. 17 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.**

Prescrit par de nombreux médecins ; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

**Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique** par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques.**

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers.**

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 ; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans les pharmacies **GAVIN, RIETER, SUDAN, à Bulle**; **ROBARD, à Romont**; **JAMBÉ, à Châtel-St-Denis**, et toutes les pharmacies de Fribourg. [715]

**FARINE TOUTE SPECIALE**

pour l'alimentation du gros et menu bétail.

D'une richesse en substances protéiques et matières grasses, inconnues jusqu'à ce jour ; — quatre fois aussi riche que les farines ordinaires d'engrais. — Cet aliment, bien supérieur et plus régulier que les tourteaux, par sa très grande force de nutrition, peut être mélangé dans de larges proportions avec des produits de notre agriculture, tels que la pomme de terre, le son, le malt et autres déchets, — offrant ainsi un avantage incontestable.

**Seul dépôt au moulin de Bulle**

pour les cantons de Fribourg et Berne et le Pays-d'Enhaut vaudois.  
 Des brochures sur le mode d'emploi sont à disposition.  
 Cette marchandise est logée en sacs de :

|                |         |         |          |            |               |
|----------------|---------|---------|----------|------------|---------------|
|                | 10 kg.  | 25 kg.  | 50 kg.   | et 100 kg. |               |
| et aux prix de | Fr. 3 — | Fr. 7 — | Fr. 13 — | Fr. 25 —   | pour le N° 1. |
|                | > 2 50  | > 6 —   | > 11 —   | > 20 —     | > 2.          |

Les sacs ayant contenu 100 kg. seront repris à 50 cent. pièce. [97]

**OFFRE SPECIALE**

Voici quelques articles que nous mettons en vente dès aujourd'hui :

- 1° Une grande partie de cotonnes Vichy, largeur 100 cm., à 75 cent. le mètre.
- 2° Une grande partie de cotonne pour lits, largeur 150 cm., à 80 cent. le mètre.
- 3° Environ 200 coupons de draps pure laine, de 1 à 4 mètres par coupe.

Cet article sera vendu **A TOUT PRIX** pour pouvoir se débarrasser des coupons.

Pour croire, il faut voir!  
**A la Confiance, BULLE**

1831 En cas de

**maladie des reins, du foie, de la bile,**

de **goutte, de rhumatisme**, commencement de l'**hydropisie, dérangement au bas-ventre, constipation**, etc., le thé de **M. le curé KNEIPP** a été éprouvé tout spécialement. Ce thé, inventé par le célèbre curé Kneipp, est un purgatif très agréable et un diurétique ayant une bonne influence aux reins et à la vessie. Le paquet 1 fr. 30 et 2 paquets 2 fr. 40, y compris le port. S'adresser à **Karrer-Gallati, à Glaris**. [179]

**LOTTERIE**

pour la construction de l'église d'Ardon (autorisée par le gouvernement du Valais).

**PLAN DE LA LOTTERIE**  
**10,000 billets à 1 fr. le billet et 2500 fr. de primes en espèces.**  

|           |           |             |          |
|-----------|-----------|-------------|----------|
| 1 lot de  | Fr. 500 — | 20 lots de  | Fr. 20 — |
| 2 lots de | > 100 —   | 70 lots de  | > 10 —   |
| 4 lots de | > 50 —    | 100 lots de | > 5 —    |

 197 billets gagnants. — Primes en espèces, 2500 fr.  
**Tirage de la loterie à Ardon, le 30 octobre 1892.**  
 S'adresser à **M. Léon Philippona, rue des Epouses, Fribourg**. (H278F) [182]

Un nouvel assortiment de **Potages** **MAGGI** vient d'arriver chez **Louis Kerber, Bulle**. [58]

**Nouveau MAGASIN DE FARINES**

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez **Crotti**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.  
 Marchandises de première qualité.  
 Prix très modérés. [776]

**Attention!**

Malgré les calomnies répandues par des personnes mal intentionnées et pour y mettre fin, le public est avisé qu'il trouvera toujours, à l'ancien magasin de **BRULHART**, tanneur, à Bulle, du **pain** à prix réduits et de première qualité.  
**Plattet, boulanger, à Riaz**. [213]

**AVIS**

Un **jeune homme** âgé de 20 ans, originaire du Jura bernois, ayant travaillé deux années dans une fromagerie et une beurrierie centrifuge, désireait trouver de l'emploi.  
 S'adresser au journal qui indiquera. [211]

**AVIS**

Le soussigné informe l'honorable public qu'il se rendra tous les lundis à la Croix-Blanche, à Hauteville, avec son étalon *Hans*, race du pays, à commencer le 4 avril.  
 Payement comptant.  
**J. Kilcher, Praroman**. [201]

**AVIS**

**Zanoni, Turini & Co.**, entrepreneurs, à Bulle, Successeurs de J. CROTTI, avisent le public qu'ils ont transféré leur domicile au bas de la ville, chez M. FAUCHARD, horloger. Le magasin reste chez notre prédécesseur. [180]



**Corsets de Paris.**

**CHOIX IMMENSE BONNE FAÇON GARANTI**  
 Depuis fr. 1.—, 1.50, 1.80, 2.20, 3.50, 3.80, 4.50, 5.25, 6.50, etc., etc.  
**Jerseys noirs et couleurs** seulement en pure laine, depuis fr. 3.95 à 15 fr.

**A la Confiance, BULLE** [106]

**Le sirop de sève de pin**

de **H. Junod**, pharm., à Chêne-Genève, est souverain contre la **toux, l'influenza, les catarrhes, bronchites**, etc. Il est bien supérieur à toutes les pâtes et pastilles pectorales. Le flacon : 1 fr. 50 contre remboursement.  
 Demandez et consultez l'**Ami de la ferme** que la pharmacie Junod envoie gratis. (H9774X) [827]

**Domaine à louer**

de gré à gré.  
 Environ 22 poses de terre premier choix, belle grange et remise; logement si on le désire.  
 Belle situation pour le commerce du bétail et les foires.  
**Aug. REICHELIN, Tour-de-Trême**. [90]

**Jeu de l'Oie**

à l'auberge de **Gumfens**.  
 Invitation cordiale.  
 En cas de mauvais temps, renvoyé au dimanche suivant. [205]

**Cassée**

à la **Maison de Ville à Vuadens**.  
 Invitation cordiale.  
**MENOU, aubergiste**. [108]

**A louer :**

Pour le 1<sup>er</sup> juin, un joli logement. [181]  
 Pour renseignements, s'adresser à l'Union.

**A LOUER**

Plusieurs carrés de **jardin**. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [206]

**LE CIMENT UNIVERSEL**

de **Plüss-Stauffer**  
 Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.  
 Seul dépôt pour le district : **Imprimerie de la Gruyère, à Bulle**.  
 Bulle. — **Emile Lenz, imprimeur-éditeur**.